

Dossier de presse

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES

IN&OUT

NICE
19-24 AVRIL

THÉÂTRE FRANCIS GAG
CINÉMA LE MERCURY
LIBRAIRIE VIGNA
BRIQUETERIE CONCEPT
ROSALINA BAR
PLACE DE LA LIBÉRATION
AUDITORIUM DU MAMAC

BEAULIEU SUR MER
26-27 AVRIL

CINÉMA DE BEAULIEU


CANNES
28-30 AVRIL

CINÉMA LES ARCADES

Le crépuscule des idoles

8^{ÈME} FESTIVAL DU FILM GAY & LESBIEN DE NICE

ORGANISÉES PAR



Edito

Voici venu le temps des 8e Rencontres In&Out. Le festival du film Gay et Lesbien de Nice, qui s'étend désormais à Cannes et à Beaulieu-sur-mer, offre un rendez-vous cinématographique incontournable autour des diversités sexuelles.

Après avoir questionné en 2015 les risques de marginalisation pour des cultures qui se revendiquent «gays et lesbiennes», nous souhaitons poursuivre cette année notre réflexion autour des moyens de transmission de ces mêmes cultures, en nous plaçant sous des hospices nietzschéens : **Le Crépuscule des idoles**

Allen Ginsberg, André Gide, André Téchiné, Andy Warhol, Annemarie Schwarzenbach, Audre Lorde, Bambi, Bruce LaBruce, Cary Grant, Chantal Akerman, Christine Jorgensen, Coccinelle, Colette, Constantin Cavafy, David Bowie, Emily Dickinson, Francis Bacon, James Baldwin, François Villon, Françoise Sagan, Freddy Mercury, Gertrude Stein, Greta Garbo, Gus Van Sant, Guy Hocquenghem, Harvey Milk, Hélène Cixous, Hervé Guibert, Jacques Demy, James Dean, Jean Cocteau, Jean Genet, Jean-Louis Bory, Judith Butler, Keith Haring, Lionel Soukas, Lou Reed, Luchino Visconti, Magnus Hirschfeld, Marcel Jouhandeau, Marcel Proust, Marguerite Yourcenar, Marie-France, Marlène Dietrich, Michel Foucault, Michèle Causse, Monique Wittig, Natalie Clifford Barney, Oscar Wilde, Patrice Chéreau, Paul Vecchiali, Paul Verlaine, Pedro Almodovar, Paul Bowles, Philippe Valois, Pier Paolo Pasolini, Rainer Werner Fassbinder, Reinaldo Arenas, Renée Vivien, Robert Mapplethorpe, Sapho, Simone de Beauvoir, Stefan Zweig, Tom of Finland, Thomas Mann, Truman Capote, Violette Leduc, Virginia Woolf, Walt Whitman, William Burroughs, Yves Navarre... pour ne citer qu'eux.

Ces idoles, artistes, cinéastes, auteur-e-s, intellectuel-le-s, militant-e-s, nous sont différemment familières, certaines ayant souffert, plus que d'autres, des effets du temps sur nos mémoires. Mais toutes constituent - au travers de leurs vies, leurs œuvres ou leurs luttes - la matière première de ce continent culturel aux multiples facettes. Et elles en indiquent toujours le chemin, même si leurs voix ne sont plus aussi vivaces que nous le souhaiterions. Gardons à l'esprit que le crépuscule désigne avant tout la faible lumière qui résiste à la tombée du jour et aux ténèbres.

David Bowie et Chantal Akerman - tous deux disparus récemment - mais encore Marcel Proust ou Pier Paolo Pasolini sont d'excellents guides dans ce cheminement de pensées. Témoins d'époques soumises à de fortes mutations, leurs œuvres offrent une formidable réflexion sur l'importance du passage de relais autant qu'elles constituent des points de repère pour qui tente de se construire hors de la norme. Il nous est apparu important de leur accorder une place de choix dans notre programmation. D'autres films entrent aussi dans cette thématique (4.48 sur les traces de Sarah Kane, Je ne suis pas féministe mais..., La Belle saison, La Sociologue et l'ourson, Les pensées de Paul, Velvet Goldmine, Basquiat...) de même que Le Banquet d'Auteuil, pièce de Jean-Marie Besset dont nous proposons une magnifique captation.

D'autres thématiques viendront nourrir une programmation riche d'une soixantaine de films, longs métrages et courts métrages confondus : un hommage à PAUL VECCHIALI en quatre films et une rencontre animée par MATHIEU ORLEAN, spécialiste de son cinéma ; un focus autour du cinéma queer mexicain pour accompagner la présence de PAVEL CORTES et bien sûr une programmation plus spécialement dédiée aux filles (My body, my rules, 4.48 sur les traces de Sarah Kane, The Chambermaid Lynn ou encore Je, tu, il, elle).

Les Ouvreurs accueilleront, comme à leur habitude, de nombreux-ses artistes pour l'occasion : PAUL VECCHIALI pour l'hommage qui lui sera rendu (Once more, C'est l'amour, Bareback ou la guerre des sens, + si @ff), JACQUES DUCASTEL, accompagné de son acteur GEOFFREY COUËT (Théo et Hugo dans le même bateau), NATHAN NICHOLOVICH (De l'ombre il y a qui a), EMILIE JOUVET (My body, my rules), SYLVIE TISSOT (Je ne suis pas féministe mais...) mais aussi VERONIQUE AUBOUY pour une performance autour de Marcel Proust (Tentative de résumer A la recherche du temps perdu en 60 minutes chrono), DIDIER ROTH-BETTONI pour une conférence sur les cinéastes gays qui ont réinventé les images de l'homosexualité (Ceux qui ont osé) et ESTHER CUENOT, directrice artistique de Cinémarges, festival LGBT de Bordeaux à qui nous avons offert une carte blanche.

Et pour la seconde année, In&Out propose une compétition officielle et ses prix sur mesure, les «Esperluettes». Le jury offre à nouveau une grande diversité avec PAVEL CORTES, directeur artistique des Premios Maguey, prix LGBT du Festival international du film de Guadalajara ; STEPHANE GERARD, cinéaste venu l'an dernier présenter Rien n'oblige à répéter l'histoire ; KARINE LAMBERT, universitaire spécialiste de l'histoire du genre et ERWANN LE HÔ, militant associatif niçois.

Nous avons hâte de vous y retrouver.

Benoît Arnulf
Directeur artistique d'In&Out

Les invités



JACQUES MARTINEAU

Co-réalisateur de *Théo et Hugo dans le même bateau*

Jacques Martineau, né à Montpellier en 1963, a grandi et étudié à Nice avant de partir pour Paris faire ses études supérieures. Titulaire d'un doctorat en littérature française, il est actuellement maître de conférences à l'université Paris Ouest-Nanterre où il enseigne la littérature et le scénario. Depuis Jeanne et le garçon formidable en 1998, il écrit et co-réalise avec Olivier Ducastel. *Théo et Hugo dans le même bateau* est leur huitième long métrage, après entre autre *Drôle de Félix*, *Ma vraie vie à Rouen*, *Crustacés* et *coquillages*, *Nés en 68* et *L'Arbre et la Forêt*.



GEOFFREY COÛT

Acteur de *Théo et Hugo dans le même bateau*

Formé au Cours Florent dont il sort en 2009 avec le prix du meilleur acteur de comédie, Geoffrey Couët participe depuis à différents projets théâtraux des répertoires classique et contemporain. A la tête de la compagnie Numéro 13 et 3 qui se produit partout en France, il écrit et met en scène. Touche-à-tout enthousiaste, Geoffrey est aussi danseur, doubleur et performer. *Théo et Hugo dans le même bateau* lui offre son premier grand rôle au cinéma.



PAUL VECCHIALI

Réalisateur de *C'est l'amour, Once more (Encore)...*

Ami de Jacques Demy, il collabore aux Cahiers du Cinéma et à La Revue du cinéma où il y exprime sa passion pour Robert Bresson, Jean Grémillon et Max Ophüls. Il produit les premiers films de Jean Eustache, avant de fonder la maison de production Diagonale. En 1961, il réalise son premier film, *Les Petits Drames*, avec son idole Danielle Darrieux. Il tourne par la suite plus de cinquante films, pour le cinéma et la télévision, abordant les questions de la sexualité, du sida, de la peine de mort ou de la religion. Expérimentateur de cinéma, son art s'inspire du cinéma français des années 1930 auquel il rend hommage dans un monumental dictionnaire, *L'Encinélopédie*, publié en 2010 aux éditions de l'Œil.



MATTHIEU ORLEAN

Conseiller artistique chargé des expositions à la Cinémathèque française

Collaborateur artistique à La Cinémathèque française, chargé des Expositions temporaires, il a notamment été le commissaire des expositions Almodovar : Exhibition ! , Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood ou Le Monde enchanté de Jacques Demy. Il a publié en 2011 *Paul Vecchiali, La maison cinéma*, aux éditions de l'Œil.



EMILIE JOUVET

Réalisatrice de *My Body My Rules*

Explorant la scène underground queer parisienne avec ses photos intimistes et ses mises en scène subversives, Emilie Juvet joue avec le genre et l'identité, en revendiquant une esthétique résolument engagée et sexy. Ses réalisations font date : *One night stand* est le premier porno queer français et *Too much Pussy ! Feminists Sluts in The Queer X Show* décortique le mouvement féministe pro-sexe. A la demande de Jürgen Brüning, elle participe en 2011 à l'expérience *Fucking Different XXX*.



SYLVIE TISSOT

Co-réalisatrice de *Je ne suis pas féministe, mais...*

Professeure à l'université Paris 8, Sylvie Tissot est l'auteure d'un ouvrage sur la gentrification (*De bons voisins*, Ed. Raisons d'agir, 2011) et travaille actuellement sur une comparaison entre les formes d'acceptation de l'homosexualité à New York et Paris. Elle co-anime le site *Les mots sont importants* (www.lmsi.net).



NATHAN NICHOLOVITCH

Réalisateur de *De l'ombre, il y a*

Nathan Nicholovitch crée en 1999 le collectif Les films aux dos tournés, au sein duquel il se forme au métier de producteur et de cinéaste. Après plusieurs courts métrages, il élabore différentes méthodes de jeu et affine sa direction d'acteur au sein de L'atelier aux dos tournés qui réunit des comédiens professionnels et amateurs. Il se lance, en 2006, dans l'aventure *Casa Nostra*, son premier long métrage, qui exige cinq ans de tournage et aboutit à une sélection au Festival de Cannes en 2012. Cette même année, il réalise au Cambodge *No Boy* et décide de faire de ce court métrage la base de son deuxième long métrage, *De l'ombre il y a*.



VERONIQUE AUBOUY

Artiste et cinéaste

Véronique Aubouy construit une œuvre singulière fortement empreinte de littérature et de musique, où se croisent textes, performances, films, installations vidéo et photographies. Depuis 1993, elle fait lire A la recherche du temps perdu de Marcel Proust à des personnes de tous horizons. A ce jour, plus de 1 200 personnes ont été filmées pour ce projet. La performance Tentative de résumer la Recherche en une heure est une œuvre « greffon », dans laquelle Véronique Aubouy, en contant l'histoire du narrateur, met en scène sa perception de lectrice habitée par le roman de Proust.



DIDIER ROTH-BETTONI

Historien du cinéma

Journaliste pendant vingt ans à la fois dans la presse cinématographique et dans la presse gay, Didier Roth-Bettoni a dirigé la rédaction de plusieurs magazines (Illico, Le Mensuel du Cinéma, Ex æquo...). Il se consacre désormais à l'écriture d'ouvrages dont L'Homosexualité au cinéma (2007), Le Cinéma français et l'homosexualité (2009), Sebastiane ou saint Jarman, cinéaste queer et martyr (2013) ou, tout récemment, le livre DVD Différent ! , « Nous étions un seul homme » et le cinéma de Philippe Vallois (ÉrosOnyx Éditions)



ESTHER CUENOT

Directrice artistique de Cinémarges

Directrice artistique de l'association Cinémarges qui œuvre, à Bordeaux, pour la diffusion des films indépendants traitant de manière originale des questions de genres et de sexualités.

Le jury

Le jury



PAVEL CORTES

Directeur artistique

Né à Guadalajara, Pavel Cortes suit des études de cinéma avant de devenir scénariste et de réaliser plusieurs documentaires, dont Make up sur le milieu transgenre de Guadalajara, sélectionné par de nombreux festivals nationaux et internationaux. Depuis 2012, il dirige et assure la programmation du Premio Maguey, prix du meilleur film LGBT et de la section officielle du Festival international du film de Guadalajara.



STÉPHANE GÉRARD

Cinéaste

Stéphane Gérard suit à l'université un parcours théorique entre histoire du cinéma et archives audiovisuelles. Il réalise ses premières expérimentations vidéo en s'intéressant au montage et au détournement des images dominantes. En 2014, son documentaire Rien n'oblige à répéter l'histoire propose une réflexion sur la transmission de la culture militante dans les communautés LGBT à New York. Il est membre du collectif What's your Flavor? qui défend en France le cinéma expérimental queer contemporain.



KARINE LAMBERT

Universitaire

Maîtresse de conférence en Histoire et spécialiste des études de genre à l'université Nice Sophia Antipolis, Karine Lambert est responsable de l'équipe GeFeM (Genre-Femmes-Méditerranée) à l'UMR TELEMME, rattachée à l'université d'Aix-Marseille. Elle est aussi vice-présidente du réseau universitaire et scientifique d'études sur le genre dans l'espace euroméditerranéen.



Erwann Le Hô

Militant associatif

Erwann Le Hô est militant LGBT depuis de nombreuses années. Attaché aux valeurs d'égalité et de respect, il a présidé le Centre LGBT de Rennes. Il est aujourd'hui engagé au Centre LGBT Côte d'Azur et s'investit pour développer les missions sociales et le rôle politique de cette organisation fédératrice. Erwann est aussi le porteur des premiers Etats Généraux LGBTI qui se sont tenus en novembre dernier à Avignon. Cet événement, qui a rassemblé une centaine d'associations LGBT de toute la France, a permis aux différentes composantes du mouvement LGBT national de se rencontrer et de commencer à préparer les échéances politiques à venir.

Les films en compétition

Plusieurs «Esperluettes» sont en lice pour cette première compétition de l'histoire du Festival : meilleur long métrage de fiction, meilleur documentaire, meilleur court métrage, prix du jury et prix du public :

LONGS METRAGES

- ★ Stories of ours lives
- ★ Théo et Hugo dans le même bateau
- ★ Les Amants de Caracas (Desde Alla)
- ★ 4.48 (Sur les traces de Sarah Kane)
- ★ You'll never be alone
- ★ De l'ombre il y a
- ★ 7 kinds of wrath (Sept sortes de colère)

DOCUMENTAIRES

- ★ Je ne suis pas féministe mais...
- ★ Les pensées de Paul
- ★ Oriented
- ★ La Sociologue et l'ourson

COURTS MÉTRAGES

- ★ 11 Life Lessons from an Awesome Old Dyke
- ★ 1992
- ★ B.
- ★ Boy division
- ★ Face à la mer
- ★ Golden
- ★ Heavenly Peace
- ★ Ich Bin Eine Tata
- ★ Il Manichino
- ★ La dernière vidéo à propos de mon père
- ★ Le repas dominical
- ★ Moratoire
- ★ Realness with a Twist
- ★ Si la photo est bonne
- ★ Thérèse(s) et Simone(s)
- ★ This is the Way
- ★ X or Y

Les thématiques

LE CREPUSCULE DES IDOLES

Plusieurs artistes qui ont façonné la culture LGBT nous serviront de guide pour illustrer la thématique centrale de cette 8e édition d'In&Out :

- ▶ **HOMMAGE A PAUL VECCHIALI** avec notamment son film préféré ONCE MORE - ENCORE
- ▶ **HOMMAGE A CHANTAL AKERMAN** avec notamment son chef d'oeuvre JE TU IL ELLE
- ▶ **HOMMAGE A DAVID BOWIE** avec BASQUIAT et VELVET GOLDMINE
- ▶ **HOMMAGE A PIER PAOLO PASOLINI** avec son premier film ACCATTONI
- ▶ **SUR LES PAS DE MARCEL PROUST** avec LA CAPTIVE et la performance de Véronique Aubouy

D'autres films participent aussi de ce même élan (JE NE SUIS PAS FEMINISTE MAIS..., LA BELLE SAISON, LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON, 4;48 SUR LES TRACES DE SARAH KANE) de même que *LE BANQUET D'AUTEUIL*, pièce de Jean-Marie Besset dont nous proposons une magnifique captation.

VUE D'AILLEURS : LE MEXIQUE & PLEINS FEUX SUR LE PREMIO MAGUEY

Pour accompagner la présence de Pavel Cortez, directeur artistique du Premio Maguey dans notre jury, nous proposons une sélection réjouissante du cinéma queer mexicain actuel, parfait témoin de la vitalité d'un pays débordant de jeunesse et de talent artistique : *CARMIN TROPICAL*, *LONELY STAR*, *VELOCIRAPTOR* mais aussi une sélection de courts métrages mettant l'accent les deux réalisateurs Julian Hernandez et Roberto Fiesco.

NO(S) LIMITES

Les festivals de cinéma restent les derniers espaces de liberté pour parler et montrer des oeuvres abordant sans détour la question de la sexualité. Loin de la pornographie au kilomètre qui hante la toile et reste accessible au tous sans médiation, de nombreux artistes offrent leur regard sur cet univers qui n'en finira pas de faire parler de lui : *THEO & HUGO SUR LE MÊME BATEAU* de Olivier Ducastel et Jacques Martineau, *BAREBACK OU LA GUERRE DES SENS* et *+ SI @FF* de Paul Vecchiali, *MY BODY MY RULES* de Emilie Jouvét ainsi que tous les courts métrages de Julian Hernandez : *NUBES FLOTANTES*, *MUCHACHO EN LA BARRA SE MASTURBA CON RABIA Y OSIDIA* et *MUCHACHOS EN LA AZOTEA*.

CÔTE FILLES

Cette année encore, In&Out offre une riche sélection de films qui intéresseront plus particulièrement les filles. Tout d'abord une soirée spéciale FEMINISME(S) qui propose de faire le pont entre des perspectives «historique» et «pro sexe» que l'on oppose souvent. Deux films, accompagnés de leurs réalisatrices, *JE NE SUIS PAS FEMINISTE MAIS...* de Sylvie Tissot et *MY BODY MY RULES* d'Emilie Jouvét, qui feront écho à l'exposition proposée par la Librairie Vigna et les Archives Recherches Cultures lesbiennes de Paris. Ensuite, plusieurs films lesbiens, pour la plupart, inédits sur les écrans niçois : *THE CHAMBERLAIN LYNN* de Ingo Haeb, 4.48 (*SUR LES TRACES DE SARAH KANE*) et *LA BELLE SAISON* de Catherine Corsini de Jacky Katu. Et enfin la chance de (re)découvrir sur grand écran *LA CAPTIVE* et *JE TU IL ELLE*, deux des plus beaux films de la cinéastes belge, Chantal Ackerman, récemment disparue.

SHORT EN QUEER +++

Comme chaque année, une grande place est offerte au court métrage, territoire d'expérimentation et d'audace artistique. Au programme, deux programmes mixtes des meilleurs courts LGBT de l'année, l'un proposé en Ciné-bistrot au Rosalina Bar et l'autre offrant à nos amis de Cinémarges Bordeaux une belle carte blanche. S'ajoute à cela une sélection spéciale (et très chaude) autour du Mexique et une programmation en trois temps pour venir soirée spéciale qui viendra clore les *VISITEURS DU SOIR*, organisé par le Réseau Botox(s), en plein air sur la place de la Libération :

- ▶ Short en queer #1 : Ciné-bistrot au Rosalina Bar
- ▶ Short en queer #2 : Carte blanche à Cinémarges
- ▶ Short en queer #3 : Caliente Mexico
- ▶ Short en queer #4 : In&Out meets Botox(s)

Les bonus

Jusqu'au 15 Juin 2016 - Librairie Vigna

LIBERATION DES ANNEES, ANNEE ZERO

Mouvements de presse des années 70 à nos jours
Le Torchon brûle, Sorcières, Lesbia, Scum Girls, Oxydo magazine, Clit 007... autant de revues qui ont jalonné la seconde partie du xxe siècle, témoignant de la vitalité des engagements de la presse alternative lesbienne et féministe. La librairie Vigna propose plus de soixante fac-similés de couvertures de ces revues, une collection prêtée par le collectif des Archives Recherches Cultures lesbiennes de Paris. Entrée libre.

Mercredi 20 avril de 11h00 à 18h00 - Place Garibaldi

JOURNEE DE DEPISTAGE RAPIDE

Pour faire écho à la projection du film Théo et Hugo dans le même bateau, SIS Animation et l'équipe prévention du CEGIDD de Nice vous invitent à faire un test de dépistage du VIH en quelques minutes seulement.

Samedi 23 avril à 19h00 - Briqueterie Concept

TENTATIVE DE RESUMER A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU EN 60 MINUTES CHRONO

Imprégnée de ce livre peu ordinaire qui a marqué à vie tant de lecteurs, Véronique Aubouy tente de résumer La Recherche avec ses propres mots, comme une histoire d'une autre époque qui se révèle de notre temps. Chaque performance est l'occasion d'explorer de nouvelles zones du roman au fil d'une mémoire aléatoire et capricieuse. Entrée libre.

Samedi 23 avril à 22h00 - Place de la Libération

IN&OUT MEETS BOTOX(S)

Short en queer spéciale « Les Visiteurs du Soir »
A l'occasion de la 9e édition des Visiteurs du Soir 2016 (Nocturnes de l'art contemporain, les 22 et 23 avril) organisée par Botox(s), In&Out propose une projection en plein air et en trois temps :

- une carte blanche à L'ECLAT avec le dernier film de Marie Losier (20'),
- une rétrospective de Kai Stänicke (40')
- un Queer Jukebox (jusqu'à minuit) pour finir en beauté avec des clips musicaux décalés et queer

Entrée Libre

Dimanche 24 avril à 17h00 - Librairie Vigna

CES GAYS QUI ONT RÉINVENTÉ LES IMAGES DE L'HOMOSEXUALITE : Hirschfeld, Cocteau, Bogarde, Jarman, Vallois, Almodovar...

Didier Roth-Bettoni, historien du cinéma et auteur de l'ouvrage de référence, L'homosexualité au cinéma, nous propose de (re)découvrir la place et l'importance de plusieurs artistes majeurs du cinéma européen qui ont marqué et façonné la représentation cinématographique des diversités sexuelles. Entrée Libre.

Les soirées

dans les établissements partenaires d'In&Out

Mardi 19 avril à partir de 22h - Nice

TOTE ET MAMIE CHARLOTTE

Soirée d'ouverture niçoise
Buffet et musique

Mercredi 20 avril à partir de 23h30 - Nice

MALABAR STATION

Red Light Party spéciale Théo et Hugo dans le même bateau
Ambiance 100% mecs

Dimanche 24 avril à partir de 22h - Nice

C'FACTORY

Soirée de clôture niçoise
Buffet, exhibitions, body-painting et DJ

Jeudi 28 avril à partir de 21h30 - Cannes

LORD BROUGHAM

Soirée d'ouverture cannoise
Buffet et musique

Samedi 30 avril à partir de minuit - Cannes

FRIENDS

Soirée de clôture cannoise

COCKTAILS

Entre les deux projections du soir, un verre de l'amitié sera offert au public du Cinéma de Beaulieu (mardi 26 et mercredi 27 avril) et du Cinéma Les Arcades (vendredi 29 et samedi 30 avril)

Les longs métrages

Cérémonie d'ouverture

STORIES OF OUR LIVES

Kenya, 2014, 1h28, VOSTF anglais, fiction

de Jim Chuchu

Avec Allan Bryan Weku, Kelly Gichohi, Louis Brooke, Olwenya Maina

> Sélectionné au Festival international du film de Toronto 2015, Interdit sur le territoire kenyan

Les amours perdues ou impossibles, les secrets bafoués, les coups de foudre sans lendemain et la peur constante pour sa vie sont malheureusement chose très répandue au Kenya pour les personnes LGBT.

«A l'origine, il y a le besoin d'une prise de parole. Au Kenya comme dans de nombreux pays d'Afrique, la parole LGBT est rare, soumise à une grande violence. Alors, comment rendre compte de la vie d'hommes et de femmes concernés, quand ces derniers sont le plus souvent contraints à rester cachés ? Le collectif artistique kenyan, The Nest, a passé plusieurs mois à recueillir des témoignages anonymes à travers le pays. A partir de ces histoires authentiques, ils ont créé cinq courts métrages de fiction, rejoués par des acteurs. [...] Tantôt amères, tantôt drôles, parfois violentes, ces histoires, racontées à la première personne, évitent avec bonheur le double écueil du dolorisme et de l'argument ethnographique. Au-delà des références, ces histoires de recherche d'amour ou d'identité pourraient avoir lieu n'importe où. Elles posent, en filigrane, une question récurrente : est-il préférable de se fondre dans la société en se cachant, de quitter le pays, ou de rester pour se battre à sa manière ? Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, mais par l'existence même de ce film, le collectif The Nest donne déjà une piste de réflexion. Qui est l'auteur de Stories of Our Lives, alors ? C'est une communauté entière. Mais la rareté de cette parole n'est pas la seule chose qui rend le film aussi précieux et réussi. Stories of Our Lives est un vrai objet de cinéma, élégant et émouvant.» FILM DE CULTURE.COM

Cérémonie de clôture

MEKONG STORIES

Vietnam, 2015, 1h40, VOSTF anglais, fiction

de Phan Đăng Di

avec Do Thi Hai Yen, Le Cong Hoang, Truong The Vinh

> Sélectionné à la Berlinale 2015

Début des années 2000. Le Vietnam connaît des difficultés économiques et la surpopulation suscite des préoccupations politiques. Vu, étudiant en photographie, arrive à Saïgon, métropole tentaculaire, et rencontre Van, qui rêve de devenir danseuse, et Thang, jeune homme charismatique qui vit de petits trafics. Fasciné par son nouveau et séduisant colocataire, Vu se laisse convaincre de pratiquer une vasectomie pour recevoir de l'argent du gouvernement.

«Phan Đăng Di nous raconte une histoire d'amour magique dans le contexte d'une société où l'homosexualité est encore taboue. Les paysages du Mékong et ses habitants magnifiques peuplent ce film envoûtant où jungles et marécages impénétrables embrassent les corps et l'action. Un film exceptionnel présenté à la dernière Berlinale.» CHERIS, CHERIES

« Phan Đăng Di peint un monde où la masculinité va souvent de pair avec la brutalité (...) Cette brutalité ne facilite évidemment pas l'éveil sentimental et contrarie de Vu. Tout semble pourtant presque possible dans ce quotidien extrêmement sensuel, au bord de la fantasmagorie, dans l'inconscient de la jungle ou camouflé par la boue [...] Le cinéaste, admirateur de Tsai Ming-Liang, a un vrai talent pour évoquer la violence, physique ou sociale, et toujours cette grande sensualité qui rendent son cinéma très vivant.» FILMDECULTE.COM

Avant première

THEO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU

France, 2016, 1h30, fiction

de Olivier Ducastel et Jacques Martineau

Avec Geoffrey Couët, François Nambot, Mario Fanfani

Prix du public au Teddy Award 2015, Premio Maguey au Festival International de Guadalajara 2015

> Avant-première / Projection niçoise suivie d'un débat avec Jacques Martineau et Geoffrey Couët

Dans un sex-club, les corps de Théo et de Hugo se rencontrent, s'approprient, se mêlent en une étreinte passionnée. Passé l'emportement du désir et l'exaltation de ce premier moment, les deux jeunes hommes, dans les rues vides du Paris nocturne, se confrontent à leur amour naissant.

«J'avais envie d'un récit qui raconte le début d'une histoire d'amour. Tous nos films parlent d'amour, mais je voulais revenir à la source. Peut-être pour rejoindre et dénouer Jeanne et le garçon formidable qui racontait la naissance d'un amour qui ne pouvait aboutir. Là, j'avais envie d'une histoire qui aille au contraire vers une fin heureuse, même si les personnages vivent des moments difficiles qui menacent cette histoire naissante.» OLIVIER DUCASTEL

«Parce que l'éclosion d'un amour, c'est aussi l'histoire d'une prise de risque : l'amour est en soi une prise de risque. Il ne s'agit pas de dire que baisser sans se protéger est un signe d'amour, mais de raconter une fiction qui met en scène ce moment où on se dit qu'on tombe amoureux, qu'on accepte cet amour, même si, on le sait, à un moment ou un autre, le prix à payer risque d'être assez élevé. Et c'est une prise de risque aussi parce que personne ne sait vraiment ce que ça veut dire "être amoureux". On sent un truc, on décide que c'est de l'amour, mais on ne sait pas vraiment si c'est solide.» JACQUES MARTINEAU

Avant première

LES AMANTS DE CARACAS

Venezuela, 2016, 1h33

de Lorenzo Vigas Castes

avec Alfredo Castro, Alí Rondon

> Lion d'Or à la Mostra de Venise 2015

Armando, prothésiste dentaire de 50 ans, vit dans la solitude d'un appartement où le temps semble arrêté. Il parcourt la ville de Caracas à la recherche de jeunes hommes, leur offrant de l'argent pour qu'ils l'accompagnent chez lui. Sans les toucher, il peut ainsi assouvir ses pulsions. La rencontre avec Elder, jeune délinquant extraverti, arrogant et violent, dont le père est en prison, va transformer sa vie, ses obsessions et sa perception de la violence.

«Mon film parle toujours du manque d'affection et d'émotion dans toutes les strates de la société. L'Amérique latine est un continent où le père est absent, c'est quelque chose qui fait partie de l'inconscient collectif, de l'archétype qui définit les Sud-Américains. Il me semblait intéressant que le film explore ce thème de l'homosexualité, étant donné que l'Amérique latine est très conservatrice et largement homophobe, raconte le réalisateur, qui a eu l'audace d'intégrer à son film une scène de sexe entre deux hommes si crue qu'elle fera date.» LAPRESSE.CA

MY BODY, MY RULES

France, 2015, expérimental

d'Emilie Juvet

avec Maria Riot, Flozif, No Anger, Marianne Chargois, Rebecca Chaillon, Elisa Asilé, Romix, Kitty

> Projection d'une version de travail suivie d'un débat avec Emilie Juvet

Eloigné des diktats de la beauté féminine actuelle, ce film hybride et libre s'intéresse à ces autres corps, ceux qui prennent de la place, ceux qui tachent, ceux qui piquent, ceux qui dévorent, ceux qui jouissent comme bon leur semble, ceux qui vieillissent et ceux qui s'auto-transforment, ceux qui sont libres et sauvages. L'aventure du film est multiple : l'objectif est de donner la parole en images aux personnes dont le corps ou la sexualité est vu comme hors-norme, invisible ou tabou. Pour cela, dix personnes révèlent en images le rapport magique, secret, cruel, sensuel, puissant qu'elles entretiennent vis-à-vis de leur propre corps. Le film questionne les normes et met en avant les résistances possibles à travers une galerie de portraits intimistes. Ces portraits questionnent notre regard sur le genre, la couleur, la motricité, la pilosité, le poids, la sexualité, l'âge et l'identité, et interrogent la société dans sa diversité. Un film expérimental autour de l'image du corps, de la nudité politique et de ses représentations.

Quatre ans après Too Much Pussy! Feminists Sluts in the Queer X Show (prix du meilleur documentaire au Canada Award du meilleur film LGBT au Cannes Indépendant Film Festival) et neuf ans après One Night Stand (Premier prix au Porn Film Festival de Berlin), Emilie Juvet poursuit son exploration des sexualités féministes pro-sexe, queer et lesbiennes, loin, très loin des sentiers battus.

VELOCIRAPTOR

de Chucho E. Quintero

Mexique, 2014, 1h35, VOSTF espagnol, fiction

avec Pablo Mezz Carlos, Hendrick, Huber Alan Aguilar

> Prix du jury au Festival LGBT de Miami 2015

L'apocalypse est imminente et la vie sur Terre, telle que nous la connaissons, est sur le point de s'éteindre. Deux amis, Diego et Alex, marchent dans la ville et discutent de l'amour en attendant la fin. Leur amitié indéfectible les aide à tester les limites de leur relation et à faire face à leurs peurs les plus profondes, au désir de sexe et à la recherche de quelqu'un pour l'assouvir. Mais jusqu'où peut aller Diego pour sauver Alex de lui-même ?

«Doté d'une belle liberté de ton, Velociraptor aborde de façon délicate la sexualité, riche de deux personnages principaux extrêmement attachants. Résultat : une pépite pop, telle une petite lumière colorée au milieu d'un chaos annoncé. En filigrane, la peur du vide, la douleur de l'abandon (Alex a visiblement été abandonné par ses parents suite à l'annonce de l'apocalypse), la quête de l'autre. Une vignette d'une belle modestie, entêtante comme un bon morceau de pop indépendante.» POP&FILMS

Avant première

EN LA GAMA DE LOS GRISES

Chili, 2014, 1h38, VOSTF espagnol, fiction

de Claudio Marcone

avec Francisco Celhay, Emilio Edwards, Sergio Hernández

> Sélectionné au Festival Internacional de Cine de San Sebastián

Bruno, architecte, marié depuis onze ans et père d'un petit garçon, ne se reconnaît plus dans une vie toute tracée. Sans inspiration pour son prochain projet commandé par une importante firme de Santiago, il tente de trouver l'origine de son malaise grandissant. Pour son projet, il demande de l'aide à Fernando, gay assumé et prof d'histoire recyclé en guide touristique. Au fil de leurs rencontres, une attirance réciproque grandissante débouche sur une liaison torride. Mais si Fernando voit la vie en noir et blanc, Bruno, lui, navigue dans de multiples teintes de gris...

«Film sur l'incapacité de choisir ou sur la bisexualité ? La question reste en suspens. Les deux comédiens sont étonnants de justesse dans ce chassé-croisé amoureux tout en demi-teinte et en échanges feutrés. En toile de fond, la ville de Santiago de Chile offre l'histoire d'un pont reliant, au temps de la colonisation, le quartier des conquérants à celui des peuples indigènes. Un pont que Bruno tente de construire entre deux facettes de sa vie, hétérosexualité et homosexualité.» FUGUES

THE CHAMBERMAID LYNN

Allemagne, 2015, 1h30, VOSTF allemand, fiction

de Ingo Haeb

avec Vicky Krieps, Lena Lauzemis, Christian Aumer

> Sélection au Pink Screens 2015 de Bruxelles

Il n'existe pas femme de chambre plus méticuleuse que Lynn, obsédée par la saleté et maniaque de la poussière. Mais ce ne sont pas là ses seules obsessions. La nuit, dans l'hôtel qui l'emploie, elle se glisse sous le lit des clients et les espionne, découvrant tous leurs petits secrets... Mais le jour où Lynn rencontre Chiara, qui se fait payer pour ses services de dominatrice, sa vie bascule.

«Jolies couleurs, images très maîtrisées voire propres : dans cette adaptation du roman La Femme de chambre, de l'écrivain allemand Markus Orths, rien ne déborde si ce n'est le personnage de Chiara (Lena Lauzemis), qui amène un coup de fouet et de la chaleur humaine à la vie solitaire et fade de Lynn. Mention spéciale pour Vicky Krieps, très

convaincante dans ce rôle de jeune voyeuse amoureuse d'une sadomasochiste, qui sort de sa coquille au fur et à mesure que les minutes s'écoulent.» *CHERIES CHERIS*

4.48 (SUR LES TRACES DE SARAH KANE)

France, 2015, 1h24, fiction

de Jacky Katu

avec Aurélie Houguenade, Jean-Marie Galey, Ynda Rouya, Marie Menges

Anaïs, jeune et talentueuse actrice de théâtre est si investie pour son rôle de Sarah Kane dans *Psychose 4:48* que la relation avec son mentor et réalisateur devient impossible. Après une énième dispute, elle décide de tout quitter et part pour Londres, dans les pas de son héroïne. De retour en France, bouleversée par cette expérience, elle décide de faire table rase du passé en se séparant de son amant et tombe amoureuse d'une femme. « Sarah Kane, c'est moi » confie-t-elle à une serveuse avec qui elle a une aventure. Le soir de la première, Anaïs triomphe sur scène. Mais la confusion entre son rôle et la réalité risque de lui être fatale.

Avant première

DE L'OMBRE IL Y A

de Nathan Nicholovitch

France, 2015, 1h45, VOSTF anglais, fiction

avec David D'Ingéo, Panna Nat, Viri Seng Samnang, Ucoc Lai

Sélection au Festival international du film de Cannes - ACID 2015

> **Projection suivie d'un débat avec Nathan Nicholovitch**

Dans un Cambodge encore hanté par les crimes des Khmers rouges, Mirinda, travesti français de 45 ans, se prostitue dans les bas fonds de Phnom Penh. Sa rencontre avec une fillette issue du trafic éveille peu à peu chez lui un sentiment de paternité.

« *Cœuvres inclassables et libres dont on peine à savoir ce qui, dans son contenu, tient de la fiction ou du documentaire. Qu'importe puisque avec cette plongée dans les bas-fonds de Phnom Penh, le cinéaste nous entraîne dans un voyage éprouvant et vertigineux, tortueux et fascinant. [...] Il y a aussi des corps qui ne s'appartiennent plus. D'un côté, celui de David D'Ingéo, stupéfiante Mirinda, donne à son personnage son corps noueux. Nul besoin de mots tant ce dernier reflète des fêlures et désillusions, des abandons multiples et de maladroites tentatives de reprise en main. De l'autre, la petite fille, promise à des prédateurs avides de chairs fraîches, dégage une fragilité muette, entre obéissance, méfiance et résignation. Enfin, il y a hors champ les cadavres décomposés des victimes de la barbarie, tués dans l'un des génocides du xx^e siècle. Le récit se nourrit de leur ombre telle une contribution au devoir de mémoire que les victimes et les survivants sont en droit de réclamer. Et pourtant, il y a de l'espoir dans cette déclaration d'amour décomplexée au Cambodge. Il n'empêche, on ne sort pas indemne de cette expédition. Elle sonne comme le résultat d'un uppercut, coupe le souffle comme un puissant direct au foie.* » *L'HUMANITE*

7 KINDS OF WRATH

Grèce, 2014, 1h53, VOSTF grec, fiction

de Christos Voupouras

avec Haris Fragoulis, Nikos Gelia, Ieronymos Kaletsanos

> **Sélection au festival Queer Lisboa 2015**

Après avoir mis un terme à une liaison de plusieurs années, Petros, archéologue de 40 ans, ne croit plus à la romance et à l'amour éternel. Lors d'un déplacement professionnel à Argos, il rencontre Husam, un jeune immigré égyptien avec qui il a une liaison qu'il pense sans lendemain. Cependant, curieux de l'histoire et de la culture du jeune homme, Petros le revoit. Peu à peu, se tisse entre eux une relation plus solide jusqu'à ce que Husam avoue à Petros son amour...

« *Le film trace le portrait d'une Grèce en crise et reprend les thèmes déjà présents dans les autres films du réalisateur : la fascination pour une jeunesse en rupture, l'immigration albanaise en Grèce, le drame social condamnant la pression socio-économique qui conduit à l'aliénation de l'homme.* » *IN&OUT*

Avant première

YOU'LL NEVER BE ALONE

(Nunca vas a estar solo)

Chili, 2016, 1h22, VOST, fiction

de Alex Anwandter

avec Sergio Hernández, Andrew Bargsted, Jaime Leiva

> **Prix du jury des Teddy Awards 2016**

Alors que son fils, homosexuel, entame une relation et s'apprête à passer une importante audition, un père se bat pour que son entreprise survive, en y investissant son propre argent. La communication entre eux n'est pas facile tous les jours, d'autant que le père n'est pas souvent à la maison, mais un événement terrible va l'obliger à se rapprocher de son fils. Ce film chilien évoque l'adolescence, les sorties, le milieu gay, de manière très distanciée, lors de passages où la musique prend tout à coup le dessus sur le bruit d'une foule ou d'un spectacle.

« *Préférant se concentrer sur les relations intimes, le scénario de Alex Anwandter appuie là où ça fait mal et interroge la puissance de l'amour paternel. Servie par une mise en scène qui utilise le hors-champ à bon escient, cette rude histoire émeut aux larmes.* » [ABUSDECINE.COM](http://abusdecine.com)

CARMIN TROPICAL

Mexique, 2015, 1h20, VOSTF espagnol, fiction

de Rigoberto Perezcan

avec José Pecina, Luis Alberti, Everardo Trejo, Juan Carlos Medellín

Sélection au Festival international du film de San Sebastien 2015

Sublime et un rien mélancolique, Mabel, une femme muxe, (homme qui s'habille et se conduit socialement et, le plus souvent, sexuellement comme une femme), retourne dans la ville de sa jeunesse, Juchitan. C'est là que vient d'être assassinée son amie Daniela, muxe elle aussi. Alors que l'enquête piétine, Mabel tente de comprendre ce qui a bien pu

se passer tout en faisant le deuil de la défunte. Cette enquête l'amènera à se confronter à son passé et se transformera en quête de rédemption.

«Dans la culture zapothèque (Etat d'Oaxaca, Mexique), une muxe est une personne à l'identité de genre assignée masculine qui dès l'enfance adopte occupations, maquillage et habits féminins. Cette tradition est attestée depuis l'époque précolombienne, acceptée et valorisée. Le réalisateur Rigoberto Perezcano réussit ici un thriller transgenre tout à fait inattendu, mettant en lumière cette tradition culturelle ancestrale de l'assignation de genre, dans des décors paradisiaques et servi par un comédien à la beauté et à la finesse de jeu à couper le souffle.» **CHERIES** **CHERIS**

LONELY STAR

Mexique, 2015, 1h30, VOSTF espagnol, fiction

de Fernando Urdapilleta

avec Alma S. Grey, A. Jack Morocco, Caroline Heinle

Sélection au Premio Maguey 2015 du Festival international de film de Guadalajara

Valentina, drag queen pimpante, au caractère bien trempé, rêve de devenir une star de la chanson. En attendant, elle se produit dans un petit club mexicain et partage son appartement avec Joana, qui tente de s'émanciper après une enfance traumatisante aux côtés d'un père violent et homophobe. Chaque jour est un nouveau combat et les rivalités entre filles sont nombreuses.

«Le monde dépeint par Fernando Urdapilleta est un cauchemar psychédélique aux couleurs vives et à la musique punk. Un univers où drag queens, travestis, dealers, s'opposent avec une mauvaise foi digne des meilleures bandes dessinées, entre ultraréalisme trans et surréalisme, où la vérité est la parodie extrême de la pire des vies, avec ses combats, ses vengeances et ses calculs ignobles. Nous avons le sentiment de voir un très grand film à la liberté et au cynisme communicatifs. Une œuvre primordiale du nouveau cinéma mexicain, un film déjà culte et viral.» **CHERIES** **CHERIS**

C'EST L'AMOUR

France, 2016, 1h37, fiction

de Paul Vecchiali

avec Pascal Cervo, Astrid Adverbe, Julien Lucq

Projection suivie d'un débat avec Paul Vecchiali et Matthieu Orléan

Odile soupçonne Jean, son mari, de la tromper. Anticipant la révélation, elle décide de se venger dans les bras de Daniel qui, lui, partage la vie d'Albert. Un amour irréprensible naît entre Odile et Daniel, qui aura des conséquences inattendues.

«C'est peu dire que le film est lyrique, exalté, fantasque aussi. A la fois anachronique, comme inventant son propre espace-temps, mais aussi très contemporain (Vecchiali s'amuse même à pasticher de façon malicieuse, voire moqueuse, *L'Inconnu du lac* d'Alain Guiraudie – un film qui lui-même semblait inspiré par un autre film de Vecchiali, *Bareback* ou *la Guerre des sens*).» **LES INROCKUPTIBLES**

«Entre marivaudage de village et mélodrame, voici le dernier Vecchiali. Tout aussi minimaliste que *Nuits blanches sur la jetée*, moins fiévreux peut-être, mais plus bigarré... Une femme, donc, tiraillée entre deux hommes. Et plusieurs homos entre eux qui, dans la cuisine ou sur le canapé du salon, devisent, en slip, de la guerre, de l'amour, de l'amitié.» **TELERAMA**

Séance Patrimoine

l'occasion de rendre hommage à Chantal Akerman, Paul Vecchiali, David Bowie ou Pier Paolo Pasolini

ACCATONE

Italie, 1961, 1h 55, VOST, fiction

de Pier Paolo Pasolini

avec Franco Citti, Silvana Corsini, Franca Pasut

Dans les faubourgs de Rome, Accatone, souteneur de son état, vient de perdre Maddalena qui se livrait pour lui à la prostitution. Stella, sa nouvelle protégée, va bouleverser sa vie.

« Accatone fait immédiatement de Pasolini un cinéaste honni. Les images sont âpres, et la violence monte par vagues, par défis successifs. Pour se prouver qu'il existe, Accatone le marginal affronterait la terre entière. Aujourd'hui, on le sait, son itinéraire préfigurait celui de Pasolini. » TELERAMA

BASQUIAT

Etats-Unis, 1997, 1h45, VOSTF anglais, fiction

de Julian Schnabel

avec Jeffrey Wright, David Bowie, Michael Wincott, Benicio Del Toro, Dennis Hooper

Basquiat est le premier artiste afro-américain à avoir connu une réussite exceptionnelle dans le monde de l'art contemporain. Sa vie est marquée par sa rencontre avec Andy Warhol, dans le New York des années 80.

« La vérité, c'est que, tout en étant très différents, Jean-Michel et Andy étaient quasi jumeaux. Et le travail de peinture qu'ils ont fait ensemble est magnifique. » JULIAN SCHNABEL

VELVET GOLDMINE

Etats-Unis, 1998, 2h, VOSTF anglais, fiction

de Todd Haynes

avec Christian Bale, Jonathan Rhys-Meyers, Ewan McGregor, Toni Colette

Sélection au Festival international du film de Cannes 1998

1971 : le glam rock déferle sur le monde en imposant une mode clinquante et un esprit provocateur. Brian Slade, une de ses icônes, bouleverse l'existence de nombreux adolescents qui, à son image, vont se maquiller et explorer leur sexualité. Mais Slade décide de se libérer de Maxwell Demon, le personnage qu'il s'était créé. 1984 : Arthur, journaliste anglais expatrié à New York, est chargé d'écrire un article sur Slade. Les souvenirs de sa jeunesse refont surface.

« La réussite de ce puzzle temporel est de restituer la fascination sexuée que les teenagers pouvaient ressentir en contemplant ces icônes éternelles, singées devant la glace par de jeunes ambigus boutonneux et des filles trop maquillées. » LES INROCKUPTIBLES

BAREBACK OU LA GUERRE DES SENS

de Paul Vecchiali

France, 2005, 1h19, int - 16 ans, fiction

avec Yves Réjasse, Paul Vecchiali, Frédéric Norbert, Mehdi Hachemi

Un cinéophile rencontre sur une plage de Ramatuelle son cinéaste préféré. Celui-ci lui propose de mettre en film la douloureuse rupture qu'il vient de vivre, après quinze années d'amour sans nuage. Chacun à sa manière, les deux hommes vont tricoter les scènes. Mais le cinéaste repousse sans cesse la sortie du projet. Peut-être a-t-il une bonne raison de ne pas aller au bout de l'aventure ?

Emouvant, sans tabou, Bareback est un film sur l'amour et sur la chair. Une œuvre forte, parfois provoquante, nouvelle démonstration du talent singulier de Paul Vecchiali.

+ SI @FF. (EN TOUT BIEN TOUT BONHEUR)

France, 2008, 1h27, int - 16 ans, fiction

de Paul Vecchiali

Avec Françoise Lebrun, Frédéric Franzil, Lionel Duroi, Serge Feuillard

Julien, jeune homme de 25 ans, cherche à cacher son homosexualité à son entourage et vit sa sexualité à travers Internet. Daniel, cinéaste d'une quarantaine d'années, est un homosexuel au passé tumultueux et quelque peu obscur. Germaine est la mère de Julien et la productrice de Daniel. De rencontres insolites en aventures surprenantes, d'expériences sexuelles plus ou moins abouties en relations souvent douloureuses, ces trois personnages, aux parcours tantôt parallèles tantôt croisés, finiront par trouver le bonheur.

Paul Vecchiali est l'un des vrais francs tireurs du cinéma français, un auteur original au ton singulier. Il le prouve à nouveau avec ce film attachant, sensuel, plein d'humour et parfois très cru.

ONCE MORE (ENCORE)

de Paul Vecchiali

France, 1988, 1h22, fiction

avec Jean-Louis Rolland, Florence Giorgetti, Pascale Rocard

En présence de Paul Vecchiali

Louis occupe un emploi de subalterne dans une importante société et profite de sa vie de famille. La rencontre avec Yvan, personnage étrange et fascinant, bouleverse cette vie rangée. Chez Yvan, Louis rencontre une vedette de la vie nocturne gay, Frantz, séducteur invétéré à la cruauté apparemment impassible. L'amour fou qui naît entre les deux hommes plongera Louis dans l'horreur de l'espoir incertain, des frustrations et des humiliations sans fin.

« A partir de Once More, l'homosexualité est un thème central qui s'exprime de manière ouverte. On y voit le corps masculin, la nudité, la crudité, Vecchiali aborde aussi la drague sur Internet. Ce n'est pas le militant d'une cause, à

travers l'homosexualité se tisse autre chose. Ce sont des jeux de mise en scène, je parlais d'Internet, cette mise à distance, dans laquelle la webcam devient un outil de cinéma.» MATTHIEU ORLEAN sur YAGG.COM

LA CAPTIVE

Belgique, 2000, 1h48, fiction

de Chantal Akerman

avec Sylvie Testud, Stanislas Merhar, Olivia Bonamy

Sélection officielle au Festival international du film de Cannes 2000

Ariane vit chez Simon dans un grand appartement parisien. Il veut tout savoir d'elle, la suit, la fait accompagner dans ses sorties, et la soumet à un questionnement incessant. Le fait qu'il connaisse le goût d'Ariane pour les femmes, qu'il se doute qu'elle a une double vie ne fait qu'exacerber sa douleur, son impuissance et sans doute son désir d'elle.

«L'ambiance intemporelle de La Captive, comparable à celle de La Lettre de Manoel de Oliveira, ses décors sans reliefs marqués, presque utilisés comme une toile peinte, ne font que mieux ressortir l'étonnant drame qui se joue là, dans l'écoulement d'un quotidien aux règles absurdes. Chantal Akerman observe sans ironie ce drôle de couple où les amants s'étreignent tout habillés et ne paraissent jamais si proches que bavardant à travers la vitre d'une douche ou mêlant leurs ombres au cours d'une promenade. Cet amour à blanc – blanc comme leurs voix – menace à tout instant de s'évaporer. [...] L'amour total est sans issue, toujours miné par la peur de perdre celle ou celui qu'on voudrait posséder. Le thème est proustien. La Captive est en effet inspiré de La Prisonnière ; Albertine s'appelle Ariane, et le narrateur devient Simon. Il n'est cependant pas nécessaire d'avoir lu Proust pour entrer chez Chantal Akerman. Elle a sa musique bien à elle.» TELERAMA

JE, TU, IL, ELLE

de Chantal Akerman

Belgique, 1974, 1h26, fiction

avec Chantal Akerman, Niels Arestrup, Claire Wauthion

Julie, en proie à une crise amoureuse, ne quitte pas sa chambre pendant plus d'un mois. Lorsqu'elle en sort enfin, elle rencontre un camionneur avec qui elle noue une brève relation. Une relation qui l'amène jusqu'à la demeure d'Elle, la jeune femme qu'aime Julie.

«De quand date le film ? 1974. Plusieurs fois, on vérifie, on n'y croit pas. Forte d'avoir été seule, forte d'avoir voyagé et croisé le cinéma expérimental aux Etats-Unis, Akerman accomplit un geste inouï. Devançant les autres de vingt ans, annonçant bien des obsessions de la création contemporaine (autobiographie et narcissisme), elle collecte dans sa solitude des traces loufoques du cinéma muet, quelques mots de poésie, des gestes de chorégraphe. Elle célèbre le jeu, les caresses, les comptines, l'angoisse et le plaisir. Elle touche à l'innocence. Oui, le sexe, c'est l'enfance.» TELERAMA

Séances Replay

qui mettent en lumière de films ayant traverser, tels des éclairs, les écrans niçois

LA BELLE SAISON

France, 2015, 1h45, fiction

de Catherine Corsini

avec Cécile de France, Izia Higelin, Noémie Lvovsky

Sélection au Festival international du film de Locarno 2015

1971. Delphine, fille de paysans, monte à Paris pour s'émanciper du carcan familial et gagner son indépendance financière. Carole, une Parisienne qui vit en couple avec Manuel, suit activement les débuts des mouvements féministes. Lorsque Delphine et Carole se rencontrent, leur histoire d'amour fait basculer leurs vies.

« *La Belle Saison vibre au mieux par ses variations affectives, son côté mélo au sens fort, d'autant que les affects sont intriqués avec les choix de vie. Les grands combats théoriques ont mué en une lutte plus quotidienne et pragmatique : comment vivre son homosexualité en milieu rural (là, Corsini rejoint un peu Guiraudie) et comment une femme fait son chemin professionnel dans un monde paysan traditionnellement masculin et machiste. Là, le film devient très bon, d'autant que Corsini est servie par deux actrices sensationnelles qui donnent tout au film. Cécile de France, on savait, mais on n'aurait pas parié qu'Izia Higelin nous ferait (presque) le même effet qu'Adèle Exarchopoulos question intensité, présence et subtilité. Ajoutons que Noémie Lvovsky est, comme d'habitude, géniale dans un contre-emploi de maman fermière fermée, et on comprendra que les forces de La Belle Saison sont bien plus grandes que ses faiblesses.* » LES INROCKUPTIBLES

FORT BUCHANAN

France, 2015, 1h05, fiction

de Benjamin Crotty

avec Andy Gillet, Iliana Zabeth, Pauline Jacquard, Nancy Lane Kaplan

Sélection au Festival international du film de Locarno 2014

Quand son mari Frank est envoyé en mission à Djibouti, Roger reste seul sur la base de Fort Buchanan, perdu au milieu des bois, avec sa fille adoptive, la tumultueuse Roxy. Entouré d'une femme d'un certain âge, de trois jolies épouses délaissées et d'un agriculteur-entraîneur de sport, il cherche conseil, compagnie et réconfort.

« Une variation gay du cinéma rohmerien, totalement rafraîchissante » AVOIR-ALIRE.COM

« *Croiser un acteur rohmerien et une star de sitcom diffusée sur France 3, c'est le premier choc d'un film qui ne procède que par effets de rupture et collisions délirantes : choc de la langue qui passe d'une sophistication littéraire à une naïveté de soap parodique ; choc des corps et des genres sexuels, le film imagine un univers où tout le monde s'aime et baise dans une indifférenciation totale ; et choc des styles enfin, le huis clos intimiste alterne avec le film d'aventures miniature, façon Apocalypse Now suédois. Ce goût du collage n'est, bien sûr, pas toujours très opérant mais son imaginaire débridé et son inventivité plastique en font un objet hors-norme et attachant, sorte de manifeste pour un cinéma de tête chercheuse. Un cinéma assez bordélique et azimuté pour être pris au sérieux.* » LES INROCKUPTIBLES

PAULINE S'ARRACHE

France, 2015, 1h28, documentaire

d'Emilie Brisavoine

avec Pauline Lloret-Besson, Meaud Besson, Frédéric Lloret

Sélection au Festival international du film de Cannes - ACID 2015

Pauline, 15 ans, est la seule de la fratrie à vivre encore avec ses parents. Entre sa mère, une ancienne reine de la nuit, et son père qui se travestit, son quotidien est explosif. Pauline est filmée pendant deux ans par sa demi-sœur Emilie, qui mêle aux archives familiales des images prises sur le vif...

« *On pense au travail de Jonathan Caouette (Walk Away Renée) pour cette formidable capacité à faire fi de toute pudeur et se frotter à la violence de l'intime.* » STUDIO CINE LIVE

« *Cette chronique filmée sur plusieurs années se trouve surtout électrisée par le caractère hors norme de la famille de Pauline. Il y a, d'abord, l'excentricité du père, amateur de travestissement à l'orientation ambiguë, chargé d'un passé homosexuel dont on ne sait jamais s'il est vraiment révolu ; il y a aussi, comme un bruit lointain, des cicatrices béantes, que l'on saisit de façon elliptique, allusive – des dépressions, des tentatives de suicide ; et enfin, une sorte de rage qui ne s'éteint jamais, une vie à cor et à cri, qui oppose les parents entre eux, le père à la fille, etc.* » LES INROCKUPTIBLES

TANGERINE

Etats-Unis, 2015, 1h26, VOSTF anglais, fiction

de Sean Baker

avec Kitana Kiki Rodriguez, Mya Taylor, Karren Karagulian

Sélection au Sundance Film Festival 2015

Sin-Dee et Alexandra, deux prostituées transexuelles, se retrouvent pour prendre un verre. Sin-Dee sort de prison et n'a qu'une hâte : retrouver Chester, son petit-ami et souteneur. Mais Alexandra lui apprend qu'il a été infidèle. Telle une furie, Sin-Dee arpente le quartier à la recherche des amants. A la nuit tombée, elle retrouve enfin Chester qui ne nie pas l'avoir trompée provoquant une dispute qui tourne à l'hystérie, au milieu d'un magasin de beignets.

« *L'ensemble est souvent drôle, cruel, corrosif comme certains Fassbinder, foutraque à la manière des premiers films de quartier d'Almodovar.* » L'HUMANITE

« *Ça file, ça pulse, ça gueule. Les fuck et les bitch à gogo, les cris et les piailllements, le bruit assourdissant d'un Los Angeles à la lumière de mandarine, Sean Baker les saisit avec son iPhone 5 S — avec caméra optimisée, s'il vous plaît. Ce qu'il perd probablement en élégance, il le gagne en rythme.* » TELERAMA

Les documentaires

JE NE SUIS PAS FEMINISTE MAIS...

France, 2015, 52 min, documentaire

de Florence Tissot et Sylvie Tissot

avec Christine Delphy et Sylvie Tissot

Sélection au Pink Screens 2015 de Bruxelles

En 1970, à la suite d'une action retentissante sous l'Arc de Triomphe à Paris, Christine Delphy fonde, avec d'autres femmes, le légendaire MLF. Devenue sociologue, elle ne cesse, dans les décennies qui suivent, de lutter pour les droits des femmes. Ce portrait met en lumière, à travers son parcours, les avancées historiques et les enjeux actuels du mouvement féministe.

« Je ne suis pas féministe mais... » est une expression évoquée par Christine Delphy lors d'une émission télévisée où elle est invitée avec Simone de Beauvoir, en 1985. C'est une phrase que beaucoup de femmes ont pu prononcer un jour pour éviter d'employer un mot stigmatisé, tout en étant soucieuses d'exprimer leur désir d'égalité. Ce portrait d'une théoricienne féministe, militante et fondatrice du MLF, retrace les luttes pour faire avancer la cause des femmes.

LES PENSÉES DE PAUL

France, 2015, 1h10, documentaire

de Jean-Baptiste Erreca

écrit par Lionel Bernard et Jean-Baptiste Errera

avec Paul Harfleet

Sélection au Festival Chéries Chéris 2015 de Paris

De Manchester à Berlin en passant par Londres ou New York, l'artiste Paul Harfleet parcourt le monde depuis dix ans afin de rendre hommage aux hommes et aux femmes victimes d'agressions homophobes. A chaque fois, le Britannique plante une fleur à l'endroit précis où les (mé)faits ont eu lieu. Ce travail, le Pansy Project, connaît un succès constant sur les réseaux sociaux. L'artiste se rend en France où l'homophobie est punie par la loi. Au gré de ses rencontres et des témoignages, il dresse un état des lieux des discriminations dans l'Hexagone. De Paris à Avignon en passant par Lille, Strasbourg et Sisteron, Paul Harfleet part à la rencontre de témoignages, de moments de vie, pour repenser la discrimination en portant haut les valeurs du respect et de la tolérance.

« Pansy en anglais veut dire pensée, la fleur. Mais aussi pédale ou tarlouze. Paul Harfleet, artiste originaire de Manchester, plante depuis dix ans et partout dans le monde une pensée sur le lieu où un acte homophobe a été perpétré. [...] Filles et garçons expriment leur vécu du rejet, le plus mordant étant d'abord familial. Rien de larmoyant à ce langage des fleurs. Juste ce besoin de tourner la page avec un acte pacifiste, la quête de la tolérance au fil des pensées essaimées. » ELLE

ORIENTED

Israël, 2015, 1h21, VOSTF israélien, documentaire

de Jake Witzenfeld

avec Kader, Fadi, Naem, David,

Sélection au Pink Screens 2015 de Bruxelles

A l'aube du conflit de Gaza en 2014, trois amis palestiniens explorent leur identité nationale et sexuelle à Tel Aviv et Jaffa. Khader, militant LGBT très actif, tente de vivre avec David, son petit ami juif. Fadi, ardent nationaliste palestinien, est confronté à ses amours « coupables » avec des garçons juifs. Naem se définit comme palestinien, végétarien et féministe, et désire vivre librement sa sexualité, contre les attentes de ses parents.

« La relation entre juifs et arabes en Israël vue par les médias grand public, donne à penser que tout se résumerait en terme de colonisation, terrorisme, haine réciproque de l'autre et intégrisme religieux. La réalité est bien sûr plus complexe. Ce documentaire est un exemple de cette complexité en suivant trois amis palestiniens, arabes et gays qui résident à Tel Aviv. Nationalistes, ils n'en apprécient pas moins le style de vie hédoniste de la métropole israélienne. L'un des intervenants, Khader Abu-Seif, a d'ailleurs pour boyfriend un Israélien juif, ce qui lui fait dire : « Je suis amoureux de l'ennemi ». Le regard porté sur son couple mixte n'est effectivement pas toujours bienveillant. » PINK TV

LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON

France, 2016, 1h18, documentaire

de Mathias Thery et Etienne Chaillou

avec Mathias Thery, Irène Thery

De septembre 2012 à mai 2013, la France s'enflamme sur le projet de loi sur le mariage pour tous. Pendant ces neuf mois de gestation législative, la sociologue Irène Thery raconte à son fils cinéaste les enjeux du débat qu'il choisit de représenter à l'aide d'ours en peluches, de jouets, de bouts de cartons... Portrait intime et feuilleton national, ce film nous fait redécouvrir ce que nous pensions tous connaître parfaitement : la famille.

« En vedette, Irène Thery, éminente sociologue qui a eu l'oreille du président Hollande sur la bataille du mariage pour tous contre la bande à (Frigide) Barjot, accepte de jouer les mamans pour raconter à son (vrai) fils, réalisateur dans la vie, le roman du mariage homosexuel. [...] En l'appelant régulièrement pour qu'elle résume la substantifique moelle des débats et qu'elle développe le contexte historique du mariage, le réalisateur a mis en scène un monde minimaliste de marionnettes et de jouets filmés [...]. La séquence la plus drôle reste certainement celle où Irène Thery, au téléphone dans sa voiture, se verrait bien prendre la place de son fils pour réaliser le film. A cet endroit, le documentaire se fait plus tendre, comme une ouverture vers l'intime. » LE BLOG DOCUMENTAIRE

Théâtre filmé

LE BANQUET D'AUTEUIL

France, 2015, 1h49, théâtre filmé

de Clément Beauvois et Cyril Legann

d'après la pièce de Jean-Marie Besset, mise en scène par Martrin-Donos

avec Jean-Baptiste Marcenac, Hervé Lassince, Félix Beaupérin, Frédéric Rose

Distribution : Epicentre Films

En 1670, au printemps, lassé des infidélités de sa femme, Molière s'est installé dans une maison à Auteuil. Là, vivent à demeure son jeune protégé, l'acteur Michel Baron, et l'ami de toujours, l'écrivain Claude-Emmanuel Luillier, dit Chapelle. Ce dernier, aimable fêtard, a invité une turbulente troupe à dîner, les musiciens Lully, Dassoucy et Pierrotin, les hommes de cour Jonsac et Nantouillet, bientôt rejoints par leur ami disparu, Cyrano de Bergerac. Ces libertins-là vont moquer (ou envier) la passion jalouse de l'auteur du Misanthrope pour Michel Baron. L'art et l'amitié peuvent-ils nous sauver de l'absurdité de la vie ?

«Jean-Marie Besset est l'auteur de plus de vingt pièces, mais avec Le Banquet d'Auteuil, c'est la première fois selon lui que l'homosexualité est au cœur du sujet avec l'évocation de la passion de Molière pour Baron, un très jeune acteur dont il est fou amoureux et qui vivra avec lui pendant les dernières années de sa vie. Il précise qu'il s'agit d'une pièce historique et qu'il est parti d'un épisode de la vie de Molière qui s'est réellement passé : un soir, à Auteuil, des amis illustres du dramaturge ont, après une nuit de beuverie, voulu se jeter à la Seine...» YAGG.COM

Les courts métrages

SHORT EN QUEER #1

«CINE APERO» (1h29)

Un nouveau lieu de cinéma, pour une soirée originale, qui fait la part belle aux meilleurs courts métrages LGBT actuels :

- ▶ **Realness with a Twist**
de Romain Cieutat (France, 2015, 7')
- ▶ **Face à la mer**
de Sabry Bouzid (Tunisie, 2014, 20', vost)
- ▶ **Vagina is the warmest color**
de Anna Margarita Albelo (Etats-Unis, 2015, 2')
- ▶ **Boy division**
de Roxanne Gaucherand (Belgique, 2014, 8')
- ▶ **Heavenly Peace**
de Andreas Wessel-Therhorn (Etats-Unis, 2015, 5', vost)
- ▶ **La dernière vidéo à propos de mon père**
de Jonathan Lemieux (Canada, 2015, 7')
- ▶ **X or Y**
de Storm Sigal Battesti & Leo Grélet (France, 2014, 9')
- ▶ **11 Life Lessons from an Awesome Old Dyke**
de Allison Khoury (Etats-Unis, 2015, 9', vost par Les Ouvreurs)
- ▶ **Si la photo est bonne**
de Luc Battiston (France, 2015, 22')

SHORT EN QUEER #2

Caliente México (1h29)

Pour accompagner notre focus autour du cinéma queer mexicain, Roberto Fiesco et Julián Hernández explorent les frontières de la sensualité :

- ▶ **Club Amazonas**
de Roberto Fiesco (Mexique, 2016, 19', vost par Les Ouvreurs)
- ▶ **Nubes flotantes**
de Julián Hernández (Mexique, 2014, 12', vost)
- ▶ **Trémulo**
de Roberto Fiesco (Mexique, 2016, 20', vost)
- ▶ **Muchacho en la barra se masturba con rabia y osadía** de Julián Hernández (Mexique, 2015, 20', vost)
- ▶ **Muchachos en la azotea**
de Julián Hernández (Mexique, 2016, 18', vost par Les Ouvreurs)

SHORT EN QUEER #3

«Carte blanche à Cinémarges» (1h26)

Cinémarges, le Festival so queer de Bordeaux, nous offre ici une sélection de grande qualité dont le César du meilleur court métrage d'animation 2016 :

- ▶ **This is the way**
de Giacomo Abbruzzese (Pays-Bas/France, 2013, 27', vostf)
- ▶ **1992**
de Anthony Donckue (France, 2016, 25')
- ▶ **Il Manichino**
de Renato Muro (Italie, 2014, 12', vost par Les Ouvreurs)
- ▶ **Ich Bin Eine Tata**
de Hugo P. Thomas, Marielle Gautier, Ludovic Boukherma, Zoran Boukherma (France, 2014, 8')
- ▶ **Le repas dominical**
de Céline Devaux (France, 2015, 14')

SHORT EN QUEER #4

«Les Visiteurs du Soir» (2h00)

Une soirée en plein air et en trois parties :

1. Carte Blanche à L'ECLAT

L'oiseau de la nuit
de Marie Losier (France/Portugal, 2015, 20')
Le chapitre proposé par la cinéaste pour le film Here in Lisbon initié par IndieLisboa

2. Rétrospective Kai Stänicke (40 min)

Intégrale des films du jeune réalisateur allemand : Golden, It's consuming me, Cold Star, Gay Goth Scene, Carpe Jugular

3. Queer Jukebox (jusqu'à minuit)

Pour finir la soirée avec des clips musicaux décalés et queer

Les horaires

à Nice

1^{er} JOUR Mardi 19 avril

> Théâtre Francis Gag à 19h30
Cérémonie d'ouverture niçoise & *Compétition* :
STORIES OF OUR LIVES

> **Tote et Mamie Charlotte à 22h**
Soirée d'ouverture

2^e JOUR Mercredi 20 avril

> Place Garibaldi de 11h00 à 18h00
Journée de dépistage avec SIS Animation et l'équipe du CEGIDD 06

> Théâtre Francis Gag à 19h30
Compétition : THEO & HUGO
DANS LE MÊME BATEAU **en présence de Jacques Martineau et Geoffrey Couët**

> Librairie Vigna à 19h30
JE NE SUIS PAS FEMINISTE
MAIS... **en présence de Sylvie Tissot**

> Librairie Vigna à 21h00
MY BODY, MY RULES **en présence d'Emilie Juvet**

> Théâtre Francis Gag à 21h30
Compétition : LES AMANTS DE CARACAS

> **Malabar Station à 23h30**
Red light Party

3^e JOUR Jeudi 21 avril

> Le Mercury à 10h00
Séance scolaire : LES PENSEES DE PAUL

> Le Mercury à 18h30
Séance Replay : FORT BUCHANAN

> Le Mercury à 19h30
VELOCIRAPTOR

> Rosalina Bar à 19h30
Ciné-apéro : SHORT EN QUEER #1 (courts métrages)

> Le Mercury à 20h00
Compétition : THE CHAMBERMAID LYNN

> Le Mercury à 21h30
IN THE GRAYSCALE

> Le Mercury à 22h00
Compétition : 4.48 SUR LES TRACES DE SARAH KANE

4^e JOUR Vendredi 22 avril

- > Le Mercury à 10h00
Séance scolaire : LES PENSEES DE PAUL
- > Le Mercury à 17h00
Séance Replay : LA BELLE SAISON
- > Le Mercury à 19h00
Compétition : LES PENSEES DE PAUL
- > Le Mercury à 20h30
Compétition : DE L'OMBRE IL Y A **en présence de Nathan Nicholovich**
- > Le Mercury à 22h30
SHORT EN QUEER #2
«CALIENTE MEXICO» (courts métrages)
- > Le Mercury à 17h00
Séance Replay : PAULINE S'ARRACHE
- > Le Mercury à 18h45
Séance Replay : TANGERINE
- > Le Mercury à 20h30
Compétition : YOU'LL NEVER BE ALONE
- > Le Mercury à 22h30
Théâtre filmé : LE BANQUET D'AUTEUIL

5^e JOUR Samedi 23 avril

- > Le Mercury à 15h30
Compétition : SHORT EN QUEER #3 « CARTE BLANCHE CINEMARGES » (courts métrages) **en présence d'Esther Cuénot**
- > Le Mercury à 15h30
Hommage à Paul Vecchiali : BAREBACK OU LA GUERRE DES SENS
- > Le Mercury à 17h00
Hommage à Chantal Ackerman : LA CAPTIVE
- > Le Mercury à 17h30
Compétition : SHORT EN QUEER #3 « CARTE BLANCHE CINEMARGES » (courts métrages) **en présence d'Esther Cuénot**
- > Le Mercury à 18h00
Compétition : ORIENTED
- > Briqueterie Concept à 19h00
Performance littéraire : TENTATIVE DE RESUMER LA RECHERCHE EN 60 MINUTES CHRONO par **Véronique Aubouy**
- > Le Mercury à 19h30
CARMIN TROPICAL
- > Le Mercury à 20h00
Compétition : LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON
- > Le Mercury à 21h30
Compétition : SEVEN KINDS OF WRATH
- > Le Mercury à 21h30
LONELY STAR
- > **Place de la Libération à 22h00**
In&Out meets Botox(s) - LEs Visiteurs du soir : CARTE BLANCHE L'ECLAT + SHORT EN QUEER #4 (courts métrages)

6^e JOUR Dimanche 24 avril

- > Le Mercury à 15h30
Hommage à Paul Vecchiali : + SI @FF
- > Librairie Vigna à 17h00
Conférence : CES GAYS QUI ONT REINVENTE LES IMAGES DE L'HOMOSEXUALITE par **Didier Roth-Bettoni**
- > Le Mercury à 17h30
Hommage à Chantal Ackerman : JE, TU, IL, ELLE
- > MAMAC à 19h30
Cérémonie de clôture
20h00 / MEKONG STORIES
- > **C'Factory à 22h00**
Soirée de clôture niçoise

à Beaulieu-sur-mer

7^e JOUR Mardi 26 avril

> Cinéma de Beaulieu à 19h30
Reprise : LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON

> **Cinéma de Beaulieu à 20h45**
Verre de l'amitié

> Cinéma de Beaulieu à 21h00
Hommage à Pier Paolo Pasolini : ACCATONE

8^e JOUR Mercredi 27 avril

> Cinéma de Beaulieu à 19h30
Hommage à David Bowie : BASQUIAT

> **Cinéma de Beaulieu à 21h15**
Verre de l'amitié

> Cinéma de Beaulieu à 21h30
Hommage à David Bowie : VELVET GOLDMINE

à Cannes

9^e JOUR Jeudi 28 avril

> Cinéma Les Arcades à 19h00
Soirée d'ouverture cannoise & *Reprise* : THEO & HUGO DANS LE MÊME BATEAU

> **Lord Brougham à partir de 21h30**
Soirée d'ouverture

10^e JOUR Vendredi 29 avril

> Cinéma Les Arcades à 19h30
Hommage à Paul Vecchiali : C'EST L'AMOUR
en présence de Paul Vecchiali et Mathieu Orléans

> **Cinéma Les Arcades à 21h30**
Verre de l'amitié

> Cinéma Les Arcades à 22h00
Hommage à Paul Vecchiali : ONCE MORE (ENCORE) **en présence de Paul Vecchiali**

11^e JOUR Samedi 30 avril

> Cinéma Les Arcades à 18h00
Reprise : LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON

> Cinéma Les Arcades à 19h30
Reprise : LES AMANTS DE CARACAS

> **Cinéma Les Arcades à 18h00**
21h30 / Verre de l'amitié

> Cinéma Les Arcades à 22h00
Reprise : DE L'OMBRE, IL Y A

> **Friends à partie de minuit**
Soirée de clôture cannoise

Les tarifs

ADHESIONS

Adhésion « festival » : 5€ (accès au tarif réduit)

Adhésion « annuelle » : 20€ (soutien + accès au tarif réduit)

LES SEANCES A NICE

Plein tarif : 7,5 €

Tarif réduit « festival » : 5€ (sur présentation de la carte d'adhérent-e)

Tarif Librairie Vigna : 5€

Pass « festival » : 40€ (adhésion annuelle + accès libre à toutes les séances, après retrait d'un ticket)

LES SEANCES A BEAULIEU-SUR-MER

Tarif unique : 6€

Tarif réduit « festival » : 5€ (sur présentation de la carte d'adhérent-e)

LES SEANCES A CANNES

Tarif unique : 6,5 €

Tarif réduit « festival » : 4,5 € (sur présentation de la carte d'adhérent-e)

Les lieux

THEATRE FRANCIS GAG

3 rue de la Croix – Vieux-Nice

CINEMA LE MERCURY

16 place Garibaldi - Nice

LIBRAIRIE VIGNA

3 rue Delille - Nice

ROSALINA BAR

16 rue Lascaris - Nice

BRIQUETERIE CONCEPT

4-6 rue Jules-Gilly – Vieux-Nice

AUDITORIUM DU MAMAC

Place Yves Klein - Parvis du MAMAC - Nice

CINEMA DE BEAULIEU

Avenue Albert 1er (entre le Casino et la Rotonde) - Beaulieu-sur-Mer

CINEMA LES ARCADES

77 rue Félix-Faure - Cannes

et pour les soirées

TOTE & MAMIE CHARLOTTE, 30 rue Alberti – Nice

MALABAR STATION, 10 rue Bonaparte - Nice

C'FACTORY, place Yves Klein - Parvis du MAMAC - Nice

FRIENDS, 52 rue Jean-Jaurès - Cannes

LORD BROUGHAM, 81 rue Félix-Faure - Cannes

L'association

Les Ouvreurs, association niçoise créée en 2009, oeuvre dans le domaine cinématographique, en organisant notamment les Rencontres In&Out, le Festival du Film Gay et Lesbien de Nice & Cannes, et intervient pour prévenir les discriminations sexistes et homophobes dans les établissements scolaires des Alpes Maritimes et lors de formations pour adultes.

Contacts : info@lesouvreurs.fr / 06 60 17 43 77

Web : www.inoutfestival.fr / www.lesouvreurs.fr / www.rencontrescinema.blogspot.com

Réseaux sociaux : Les Ouvreurs Nice (Facebook) et @LesOuvreurs (Twitter)

Contacts

RELATION MEDIAS

Sandrine PELTIER

06 64 76 32 47

peltiersandrine@yahoo.fr

RELATION MEDIAS

Léonor EICHHORN

06 62 84 79 34

leonor.eicchorn@wanadoo.fr

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL

Benoît ARNUF

06 60 17 43 77

benoitarnulf@yahoo.fr

Remerciements

Partenaires officiels



Théâtre Francis Gag / Cinéma Le Mercury / MAMAC / Librairie Vigna / Briqueterie Concept / Rosalina Bar /
Cinéma de Beaulieu / Lo Peolh Cinéma / Cinéma Les Arcades

Premio Maguey (Guadalajara) / Cinémarges (Bordeaux) / Botox(s) / L'ECLAT

Prends-moi, le magazine des sexualités gay / SIS Animation / L'équipe prévention du CEGIDD

Hi Hôtel / Hôtel Ellington / Hôtel Méridien / Hôtel Windsor / Novotel Nice Centre / Castel Plage / C'Factory /
Friends / King Sushi / Lord Brougham / Malabar Station / Tote et Mamie Charlotte / Arc-en-ciel Fleurs

Les Ouvreurs remercient

Tous les réalisateurs, artistes et intervenants qui nous ont fait l'honneur de leur présence (ou de leur message), ainsi que les producteurs et distributeurs qui ont permis aux films d'être projetés.

Ben Crafter / Nyden Lafée Laëticia Combes

Ecrans mixtes (Lyon) / Chéries Chéris (Paris) / Ciné Pride (Nantes) / Vue d'en face (Grenoble) / Festival
Hors clichés (Besançon) / Des Images aux mots (Toulouse) / Centre Gay et Lesbien Côte d'Azur / IGLTA

Le Blast / Blue Angels / Le C'Factory / DKO Casa / L'Eden / Le Friends / JPA Ingénierie / Le Malabar
Station / Les Marches / Le Mas des Oliviers

et tous les oublié-e-s (on s'en excuse sincèrement)